



# Julien Millet

Objectif Superstock

**DANS LE PELOTON DU CHAMPIONNAT DE FRANCE SUPERBIKE, IL EST L'UN DES PILOTES LES PLUS DISCRETS. APRÈS UNE ENTAME DE CHAMPIONNAT TONITRUANTE, JULIEN MILLET CHERCHE SON SECOND SOUFFLE POUR FINIR UNE SAISON QUI L'AURA CONFIRMÉ COMME UN VÉRITABLE OUTSIDER DE LA CATÉGORIE. SI JULIEN RÊVE D'ACCROCHER UNE VICTOIRE D'ICI À LA FIN DE L'ANNÉE, IL ESPÈRE ÉGALEMENT QUE SES PERFORMANCES POURRONT LUI OUVRIR LES PORTES DU SUPERSTOCK 1000 LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE.**

ça m'a un peu surpris. J'ai prié pour qu'il ne pleuve pas pour les courses, car ce n'est pas trop mon truc, mais je n'ai pas été entendu (rires) !

**D'autant que sous la pluie, les pilotes Pirelli - dont tu fais partie - n'ont pas été à la fête ?**

C'est vrai que je ne suis pas très à l'aise sous la pluie. Pourtant, j'estime m'en être pas trop mal sorti et j'ai même repris un peu confiance. D'autre part, c'est vrai que nous étions peut-être un peu moins bien en performance pure. Est-ce que j'aurais fait un meilleur résultat pour autant ? Je ne sais pas.

**Après Nogaro, on arrive au Vigeant : quelle est ton analyse de cette course ?**

Globalement, je dirais que je ne m'en suis pas trop mal sorti. Le point positif, c'est qu'en trois courses, j'ai participé trois fois à la Superpole. Ça veut donc dire qu'il y a une certaine constance. Les conditions météo étaient très chaudes et on a vu qu'il y avait pas mal de chutes. J'ai donc calmé le jeu, d'autant que côté pneumatique, je ne suis pas sûr que l'on pouvait vraiment aller tutoyer la limite. J'ai gardé de la réserve avec comme objectif de marquer des points.

**Compte tenu de tes résultats et de tes performances en piste, as-tu reconsidéré ton objectif de début de saison ?**

Cette année, faire une très bonne saison serait pour moi de terminer dans le top 5. Connaissant le plateau de ce championnat en début d'année, je m'étais fixé une place entre 7 et 9. Maintenant, vu comment c'est parti, terminer dans les cinq premiers serait vraiment très bien.

**Comparativement à des garçons comme Gimbert, Philippe ou Dietrich, as-tu analysé ce qu'il te manque ?**

C'est vrai que je ne suis pas très vieux dans la catégorie et que je dois encore progresser, mais encore une fois, j'ai pris énormément confiance en moi depuis le début de cette saison. Au début, j'étais un peu impressionné car Vincent Philippe ou Sébastien Gimbert étaient avant tout des pilotes que je voyais dans les magazines (rires). Aujourd'hui, je sors un peu de mon coin. Par rapport à ces garçons, il est certain que je n'ai pas la même expérience. Il faudrait peut-être aussi que j'ai quelqu'un à mes côtés pour m'aider, me soulager sur certaines tâches, m'apporter un regard extérieur et un peu de recul car on fait vraiment tout, tout seul.

**Est-ce que tu as de la retenue lorsque tu es sur la piste avec eux ?**  
Non, maintenant ça va.

**Maintenant ?**  
Oui, c'est vrai qu'à la première course de Lédénon, lorsque j'étais derrière Gimbert, je n'ai pas cherché à le doubler car, pour moi, c'était impossible. Mais maintenant, ça va, je fais abstraction du nom sur la combinaison (rires).

**Quelles sont tes relations avec eux aujourd'hui ?**

Disons que ça se passe plutôt pas mal, alors qu'en début de saison, on ne se parlait pas trop. Ça se passe également très bien avec Sébastien Gimbert, qui discute un peu plus avec moi. Il me donne aussi quelques conseils de temps en temps. C'est clair que ça a changé. Le petit Millet du fond du paddock, il intéresse un peu plus de monde...

**La victoire, tu penses que c'est jouable ?**

J'aimerais bien, oui, mais je pense qu'il ne faut pas trop

rêver. Le niveau est quand même très relevé cette saison et ça va vraiment vite.

**Quels sont tes objectifs à moyen terme. Le Supersport mondial ? Le Superstock ?**

En fait, j'aurais bien voulu aller en Superstock 1000 dès cette année. L'an passé, j'avais fait deux courses, à Magny-Cours et Portimao, avec de bons résultats à la clé puisque j'étais rentré à chaque fois dans les points en terminant respectivement 6<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup>. J'aurais donc bien aimé y aller, mais il faut se rendre à l'évidence, ça coûte excessivement cher. J'ai donc préféré repartir en championnat de France afin d'acquérir un peu plus d'expérience et aller rouler en entraînement sur des circuits européens, pour arriver peut-être l'an prochain avec quelques connaissances. Je dirais qu'il me reste encore un peu de temps sachant qu'en 2010, je pourrais faire encore deux saisons en Superstock avant la limite

d'âge (Julien Millet a 21 ans et la limite est de 24 ans, ndlr).

**Tu as déjà des contacts pour 2010 ?**

Non, pas vraiment. Mon souhait serait de rester chez Yamaha car mon père est concessionnaire et c'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier. Après, si une opportunité se présente sur une autre marque, il faudra l'étudier. Mais à la base, il faut de l'argent et j'aimerais bien que l'on soit aidé par des sponsors ou la Fédération. Ça passe par des bons résultats en France : la balle est donc dans mon camp !

